

M1G S1 : Géométrie

Vincent BORRELLI

Mathilde GAILLARD

Matthieu JENTILE

Sébastien PIERRISNARD

Michael YANG



Université Claude Bernard



Lyon 1

Résumé

Ce document est un polycopié de cours du module Géométrie enseigné lors du premier semestre du Master 1 Mathématiques Générales (M1G) de Lyon, réalisé par Monsieur Vincent Borelli. L'entièreté du contenu du document a été fournie par M. Borelli pendant ses enseignements lors de l'année scolaire 2020-2021.

Le but de ce polycopié est de fournir aux élèves de M1G un document de cours parallèle aux diapositives qu'utilise M. Borelli lors de ses cours, ceci afin d'en faciliter les lectures. Ainsi, le contenu est identiquement le même et ne contient aucune note personnelle.

Ce document a été réalisé en collaboration par Mathilde Gaillard, Matthieu Jentile, Sébastien Pierrisnard, Michael Yang et Jules Armand. Chacun des collaborateurs est issu de la promotion 2020-2021 du M1G et ont donc suivis les enseignements de M. Borelli.

Malgré les précautions de chacun des auteurs, il est possible que des erreurs se soient glissées çà et là. Dans ce cas (ou pour toute autre remarque vis-à-vis de ce document), il est recommandé de contacter M. Borelli, par exemple à l'adresse borrelli@math.univ-lyon1.fr.

Enfin, toutes les images présentes dans ce polycopié ne sont pas forcément libres de droits. Il n'est donc pas autorisé au lecteur de les utiliser comme bon lui semble, si ce n'est pour une utilisation personnelle.

Les collaborateurs sont profondément reconnaissants envers M. Borelli pour sa confiance en eux dans l'élaboration de ce document.

Table des matières

3	La formule de Green-Riemann	2
I	Exemples introductifs	2
II	Formes différentielles de \mathbb{R}^2	4
	Blaise Pascal (1623-1662)	7
III	Blaise Pascal	7
IV	Intégration des formes différentielles	8
	Gilles Personne de Roberval	11
V	Gilles Personne de Roberval (1602-1675)	11
VI	La formule de Green-Riemann	12
	George Green (1793-1841)	16
VII	George Green(1793-1841)	16
	Bernhard Riemann (1826-1866)	18
VIII	Bernhard Riemann (1826-1866)	18
	1) Brassicacées	19

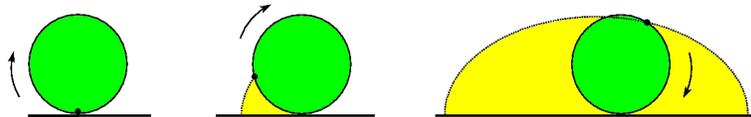
8– On additionne le tout, le nombre obtenu donne l'aire de la figure

$$\text{Aire}(D) = 2 - 6 + 12 - 5 + 7 + 6 - 2 - 2 = 12.$$

9– La méthode de l'arpenteur est une conséquence directe de la formule de Green-Riemann.

Exemple 2 : la cycloïde ou roulette de Pascal

Il s'agit de la trajectoire suivie par un point d'un cercle qui roule sans glisser sur une droite.



En prenant le rayon du cercle égal à 1, on obtient paramétriquement :

$$t \mapsto \gamma(t) = \begin{cases} x(t) &= t - \sin t \\ y(t) &= 1 - \cos t \end{cases}$$

La détermination de l'aire sous une arche de cycloïde a occupé un grand nombre de mathématiciens au XVIIème siècle. La question a finalement été résolue par Roberval.



L'aire sous une arche de cycloïde est de 3π .

La formule de Green-Riemann permet –entre autres– de retrouver facilement le résultat de Roberval.

II Formes différentielles de \mathbb{R}^2

Définition :

- 1) Une **FORME DIFFÉRENTIELLE DE DEGRÉ 1** sur un ouvert $\mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2$ est une application

$$\alpha : \mathcal{U} \xrightarrow{C^\infty} (\mathbb{R}^2)^*.$$

- 2) On note $\Omega^1(\mathcal{U})$ l'espace vectoriel des formes différentielles de degré 1 sur \mathcal{U} . On note aussi parfois $\Lambda^1(\mathbb{R}^2)^*$ au lieu de $(\mathbb{R}^2)^*$.

- 3) Si $f : \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2 \xrightarrow{C^\infty} \mathbb{R}$ alors $df \in \Omega^1(\mathcal{U})$.

- 4) Soit (e_1, e_2) la base standard de \mathbb{R}^2 . On note traditionnellement $dx := e_1^*$ et $dy := e_2^*$.

- 5) Si $\alpha \in \Omega^1(\mathcal{U})$ alors il existe $P, Q \in C^\infty(\mathcal{U})$ telles que

$$\alpha_{(x,y)} = P(x, y)dx + Q(x, y)dy.$$

- 6) On pose

$$\Lambda^2(\mathbb{R}^2)^* = \{ \text{formes bilinéaires alternées } B : \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R} \}$$

Rappelons que B est alternée si

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2, \quad B(x, y) = -B(y, x).$$

Exemple : Le déterminant de deux vecteurs dans la base standard de \mathbb{R}^2 .

$$\begin{aligned} B : \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (u, v) &\longmapsto \det(u, v). \end{aligned}$$

Définition :

- 1) Une **FORME DIFFÉRENTIELLE DE DEGRÉ 2** sur un ouvert $\mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2$ est une application

$$\omega : \mathcal{U} \xrightarrow{C^\infty} \Lambda^2(\mathbb{R}^2)^*.$$

- 2) L'espace vectoriel des formes différentielles de degré 2 sur \mathcal{U} est noté $\Omega^2(\mathcal{U})$.

- 3) Si $\omega \in \Omega^2(\mathcal{U})$ alors il existe $f \in C^\infty(\mathcal{U})$ telle que

$$\omega_{(x,y)} = f(x, y)det.$$

- 4) Par convention, une forme différentielle de degré 0 sur \mathcal{U} est une fonction $f : \mathcal{U} \xrightarrow{C^\infty} \mathbb{R}$ ainsi $\Omega^0(\mathcal{U}) = C^\infty(\mathcal{U})$.

- 5) Il n'y a pas de forme différentielle de degré > 2 sur $\mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2$.

Définition :

1) Soient $\alpha, \beta \in \Omega^1(\mathcal{U})$. Le **PRODUIT EXTÉRIEUR** de α par β est la 2-forme différentielle

$$\alpha \wedge \beta : \mathcal{U} \longrightarrow \Lambda^2(\mathbb{R}^2)^*$$

définie pour tout $(x, y) \in \mathcal{U}$, pour tout $(u, v) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$, par

$$\alpha \wedge \beta_{(x,y)}(u, v) = \alpha_{(x,y)}(u)\beta_{(x,y)}(v) - \alpha_{(x,y)}(v)\beta_{(x,y)}(u).$$

2) On a $\det = dx \wedge dy$. Ainsi $\omega \in \Omega^2(\mathcal{U})$ s'écrit $\omega = f dx \wedge dy$.

3) Bien sûr $\alpha \wedge \beta = -\beta \wedge \alpha$ et donc $\alpha \wedge \alpha = 0$.

4) Si $\alpha = \alpha_1 dx + \alpha_2 dy$ et $\beta = \beta_1 dx + \beta_2 dy$ alors

$$\alpha \wedge \beta = (\alpha_1 \beta_2 - \alpha_2 \beta_1) dx \wedge dy.$$

Notons que la différentielle usuelle est une application \mathbb{R} -linéaire $d : \Omega^0(\mathcal{U}) \longrightarrow \Omega^1(\mathcal{U})$.

Définition : La DIFFÉRENTIELLE EXTÉRIEURE est une extension de la différentielle usuelle à $\Omega^k(\mathcal{U}), k > 0$. Elle est encore notée

$$d : \Omega^k(\mathcal{U}) \longrightarrow \Omega^{k+1}(\mathcal{U})$$

et définie comme suit :

i) Si $\alpha_{(x,y)} = P(x, y)dx + Q(x, y)dy$ alors

$$d\alpha_{(x,y)} := \left(\frac{\partial Q}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial P}{\partial y}(x, y) \right) dx \wedge dy$$

ii) Si $\omega_{(x,y)} = f(x, y)dx \wedge dy$ alors $d\omega := 0$.

Proposition 3.1 : Soit $\lambda \in \Omega^k(\mathcal{U}), 0 \leq k \leq 2$. On a $d(d\lambda) = 0$.

Démonstration : Supposons $\lambda \in \Omega^0(\mathcal{U})$ i.e. $\lambda = f$ est une fonction. Alors

$$df_{(x,y)} = \frac{\partial f}{\partial x}(x, y)dx + \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)dy$$

$$d(df) = \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) - \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \right) dx \wedge dy.$$

Puisque $f \in C^\infty(\mathcal{U})$, le lemme de Schwarz implique $d(df) = 0$.

Si $\lambda \in \Omega^1(\mathcal{U})$ alors $d\lambda \in \Omega^2(\mathcal{U})$ et donc $d(d\lambda) = 0$.

Si $\lambda \in \Omega^2(\mathcal{U})$ alors $d\lambda = 0$

□

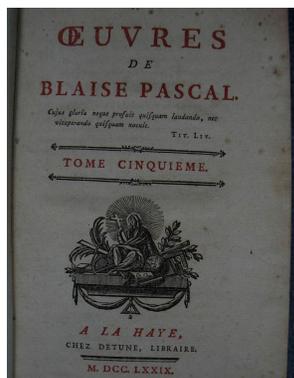
Exemple : Montrer que si $f \in C^\infty(\mathcal{U})$ et $\alpha \in \Omega^1(\mathcal{U})$ alors

$$d(f\alpha) = df \wedge \alpha + f d\alpha.$$

III Blaise Pascal



- Mathématicien, physicien, philosophe, moraliste et théologien !
- Il invente en 1645 la Pascaline : une machine à calculer dont il construira une vingtaine d'exemplaires.
- Enfant précoce, il publie un traité de géométrie projective à seize ans !
- Il résout le « problème des partis » et donne ainsi naissance au calcul des probabilités.
- Après une expérience mystique, il délaisse les mathématiques et la physique et se consacre à la réflexion philosophique et religieuse.



IV Intégration des formes différentielles

Soient (e_1, e_2) la base standard de \mathbb{E}^2 orienté, $dx = e_1^*$, $dy = e_2^*$ les formes différentielles associées.

Définition : La 2-forme $\omega_0 = dx \wedge dy$ s'appelle la **FORME VOLUME** canonique de \mathbb{E}^2 .

Lemme 3.1 : La 2-forme ω_0 ne dépend pas de la b.o.n. directe choisie pour la définir.

Démonstration : En effet, si $e'_1 = R_\theta e_1$, $e'_2 = R_\theta e_2$ alors

$$\begin{cases} dx' = (e'_1)^* &= \cos \theta e_1^* + \sin \theta e_2^* \\ dy' = (e'_2)^* &= -\sin \theta e_1^* + \cos \theta e_2^* \end{cases}$$

Par conséquent,

$$\begin{aligned} dx' \wedge dy' &= (\cos \theta dx + \sin \theta dy) \wedge (-\sin \theta dx + \cos \theta dy) \\ &= \cos^2 \theta dx \wedge dy - \sin^2 \theta dy \wedge dx \\ &= dx \wedge dy \end{aligned}$$

□

Proposition 3.2 : L'application

$$\begin{aligned} \Phi : \Omega^2(\mathcal{U}) &\longrightarrow C^\infty(\mathcal{U}) \\ \omega &\longmapsto f \end{aligned}$$

où

$$f = \frac{\omega(e_1, e_2)}{\omega_0(e_1, e_2)}$$

est un isomorphisme d'espace vectoriel.

Démonstration : Il suffit de remarquer que toute forme bilinéaire alternée de \mathbb{R}^2 est proportionnel à un déterminant. □

Définition : Soit D une partie quarrable de \mathbb{E}^2 et $\omega \in \Omega^2(\mathcal{U})$ alors l' **INTÉGRALE DE ω SUR D** est le nombre

$$\int_D \omega := \int_D f dx dy$$

où $f = \Phi(\omega)$.

REMARQUE : Formellement cette définition peut être vue comme un simple jeu d'écriture :

$$\int_D \omega = \int_D f \omega_0 = \int_D f dx \wedge dy = \int_D f dx dy.$$

Soit $\gamma : I \xrightarrow{C^\infty} \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2$ une courbe paramétrée et $\alpha \in \Omega^1(\mathcal{U})$.

Définition : La 1-forme $\gamma^*\alpha \in \Omega^1(I)$ définie par

$$\forall X \in \mathbb{R}, \quad (\gamma^*\alpha)_t(X) = \alpha_{\gamma(t)}(d\gamma_t(X))$$

est appelé le **TIRÉ EN ARRIÈRE** de α par γ .

Exemple : Soient $\mathcal{U} = \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$,

$$\begin{aligned} \gamma : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathcal{U} \\ t &\longmapsto (\cos t, \sin t) \end{aligned} \quad \text{et} \quad \alpha_{(x,y)} = \frac{xdy - ydx}{x^2 + y^2}.$$

On note encore \vec{e} le vecteur de la base o.n. directe de \mathbb{E} orienté. On a

$$(\gamma^*\alpha)_t(\vec{e}) = \alpha_{\gamma(t)}(\gamma'(t)) = \frac{\cos t(\cos t) - \sin t(-\sin t)}{\cos^2 t + \sin^2 t} = 1.$$

On note $dt = \vec{e}^*$. Ainsi $(\gamma^*\alpha)_t = dt$.

Définition : Soient $\gamma = I \xrightarrow{C^\infty} \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2$ et $\alpha \in \Omega^1(\mathcal{U})$. L' **INTÉGRALE CURVILIGNE** de α le long de γ est le nombre

$$\int_\gamma \alpha := \int_I \gamma^*\alpha.$$

Exemple : Soit $I = [0, 2\pi]$ alors,

$$\int_\gamma \alpha = \int_0^{2\pi} \gamma^*\alpha = \int_0^{2\pi} dt = 2\pi.$$

Proposition 3.3 : *L'intégrale curviligne est indépendante des reparamétrages préservant l'orientation.*

Démonstration : Soit $\varphi : J \longrightarrow I$ un reparamétrage tel que $\varphi' > 0$ et $\delta = \gamma \circ \varphi$. On a

$$\begin{aligned} \int_J \delta^*\alpha &= \int_J \alpha_{\delta(s)}(\delta'(s))ds \\ &= \int_J \alpha_{\gamma(\varphi(s))}(\varphi'(s) \cdot \gamma'(\varphi(s)))ds \\ &= \int_J \alpha_{\gamma(\varphi(s))}(\gamma'(\varphi(s))\varphi'(s))ds \\ &= \int_I \alpha_{\gamma(t)}(\gamma'(t))dt \end{aligned}$$

où bien sûr $t = \varphi(s)$. □

Définition : Une courbe paramétrée $\gamma : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}^2$ ou \mathbb{R}^3 de classe C^k , $k \geq 1$, est dite **FERMÉE** si pour tout $j \in \{0, \dots, k\}$ on a

$$\gamma^{(j)}(a) = \gamma^{(j)}(b).$$

On dit aussi que γ est un **LACET** basé en $\gamma(a) = \gamma(b)$.

Proposition 3.4 : Si $\alpha = df$ et γ de classe C^1 fermée alors

$$\int_{\gamma} \alpha = 0.$$

Démonstration : On a

$$\begin{aligned} \int_{\gamma} \alpha &= \int_{\gamma} df = \int_a^b \gamma^*(df) = \int_a^b df_{\gamma(t)}(\gamma'(t)) dt \\ &= \int_a^b (f \circ \gamma)'(t) dt = f \circ \gamma(b) - f \circ \gamma(a) = 0 \end{aligned}$$

□

Exemple : Soit $\gamma : [0, 2\pi] \rightarrow \mathbb{R}^2$, $t \mapsto (\cos t \sin t)$ et $\alpha = x dy + y dx$. Alors

$$\int_{\gamma} \alpha = \int_0^{2\pi} \gamma^* \alpha = 0$$

car $\alpha = df$ avec $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, $(x, y) \mapsto xy$.

REMARQUE : La démonstration de la proposition laisse clairement apparaître que le résultat perdure pour γ fermée C^k -par morceaux, $k \geq 1$.

V Gilles Personne de Roberval (1602-1675)



- Mathématicien, physicien, inventeur de la balance à deux fléaux dite « balance de Roberval ».
- D'origine modeste, il naquit dans le champ où sa mère faisait la moisson...
- Résout le problème de la quadrature de la cycloïde.
- Occupe simultanément trois chaires au Collège royal : une de philosophie et deux de mathématiques : celle de Pierre de La Ramée et celle de Pierre Gassendi !
- Une foi absolue dans le seul témoignage des sens. Célèbre pour son caractère entier et querelleur. Ses cours ont beaucoup de succès bien qu'il terrifie ses élèves par son ton impérieux et magistral.

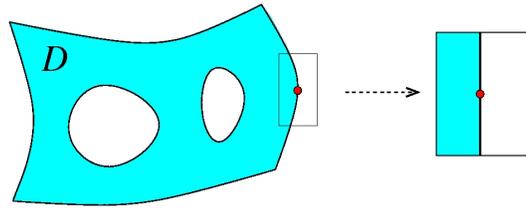


VI La formule de Green-Riemann

Définition : Un lacet $\gamma : [a, b] \xrightarrow{C^0} \mathbb{R}^2$ ou \mathbb{R}^3 est dit *simple* si γ restreinte à $[a, b[$ est injective.

Définition : Un **COMPACT** $D \subset \mathbb{R}^2$ est dit à BORD si sa frontière $\partial D = D \setminus \overset{\circ}{D}$ est une réunion disjointe d'un nombre fini de supports $\Gamma_1, \dots, \Gamma_n$ de lacets simples et de classe C^1 par morceaux et si pour tout point régulier $p \in \Gamma_i$, il existe un voisinage \mathcal{U} de p et un difféomorphisme $\phi : \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^2$ tel que

$$\phi(D \cap \mathcal{U}) = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \leq 0\}.$$



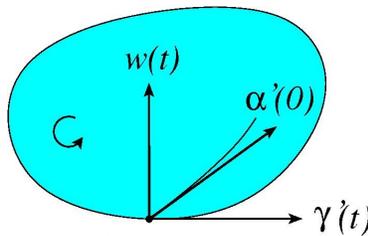
Un compact à bord

Notons qu'un compact à bord est quarrable car il est compact et son bord est de mesure nulle.

Définition : Soit $\gamma : [a, b] \rightarrow \partial D \subset \mathbb{E}^2$ un lacet simple régulier par morceaux. On dit que γ est **ORIENTÉ POSITIVEMENT** si pour tout $t \in]t_k, t_{k+1}[$, lorsque l'on complète $\gamma'(t)$ en une base $(\gamma'(t), w(t))$ orthogonale directe pour l'orientation de \mathbb{E}^2 , alors le vecteur $w(t)$ « pointe à l'intérieur de D ».

« Pointer à l'intérieur de D » signifie que pour toute courbe $\alpha : I \rightarrow D$ telle que $\alpha(0) = \gamma(t)$ et $\alpha'(0) \neq \gamma'(t)$ on a

$$\langle \alpha'(0), w(t) \rangle > 0$$



Il est clair que ∂D peut toujours être bordé positivement, c'est-à-dire qu'il existe $\gamma_1, \dots, \gamma_n$ lacets simples régulier par morceaux orientés positivement dont la réunion des supports est ∂D .

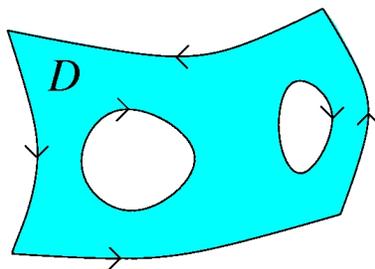


FIGURE 3.2 – Un compact élémentaire bordé par des lacets simples orientés positivement

Lemme 3.2 : Si γ et δ sont deux lacets simples orientés positivement et de même support $\Gamma \subset \partial D$ alors il existe un reparamétrage continu, C^1 par morceaux, φ tel que $\gamma = \delta \circ \varphi$. En particulier pour toute 1-forme α définie sur un ouvert contenant Γ on a

$$\int_{\gamma} \alpha = \int_{\delta} \alpha.$$

Rappelons qu'en général, deux courbes paramétrées régulières de même support ne définissent pas la même courbe géométrique.

Si $\gamma_1, \dots, \gamma_n$ sont des lacets qui bordent positivement D et si α est une 1-forme définie sur un ouvert contenant ∂D on note

$$\int_{\partial D^+} \alpha := \int_{\gamma_1 \amalg \dots \amalg \gamma_n} \alpha.$$

Théorème 3.1 (Formule de Green-Riemann) : Soient $D \subset \mathbb{E}^2$ compact à bord, \mathcal{U} un ouvert de \mathbb{R}^2 contenant D et $\alpha \in \Omega^1(\mathcal{U})$. Alors

$$\int_{\partial D^+} \alpha = \int_D d\alpha.$$

Autrement dit, en écrivant $\alpha = Pdx + Qdy$, a :

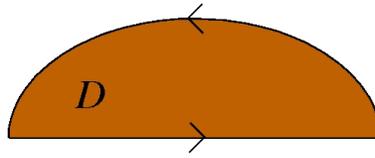
$$\int_{\partial D^+} Pdx + Qdy = \int_D \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx dy.$$

Corollaire 3.1 : On a

$$\text{Aire}(D) = \int_{\partial D^+} xdy = - \int_{\partial D^+} ydx = \frac{1}{2} \int_{\partial D^+} xdy - ydx.$$

Exemple (Aire d'une arche de cycloïde.) : Soit

$$\begin{aligned} \gamma : [0, 4\pi] &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\longmapsto \begin{cases} (t, 0) & \text{si } t \in [0, 2\pi] \\ (4\pi - t + \sin t, 1 - \cos t) & \text{si } t \in [2\pi, 4\pi] \end{cases} \end{aligned}$$



Clairement D est un compact à bord et γ le borde positivement. On a donc

$$\text{Aire}(D) = - \int_{\partial D^+} y \, dx = - \int_0^{4\pi} y(t) x'(t) \, dt$$

Or, pour $t \in [0, 2\pi]$ on a $y(t) = 0$, par conséquent

$$\text{Aire}(D) = - \int_{2\pi}^{4\pi} y(t) x'(t) \, dt = - \int_{2\pi}^{4\pi} (1 - \cos t)(-1 + \cos t) \, dt.$$

Soit

$$\text{Aire}(D) = \int_0^{2\pi} (1 - \cos t)^2 \, dt = \int_0^{2\pi} (1 + \cos^2 t) \, dt = 3\pi.$$

La valeur trouvée par Roberval en 1634!

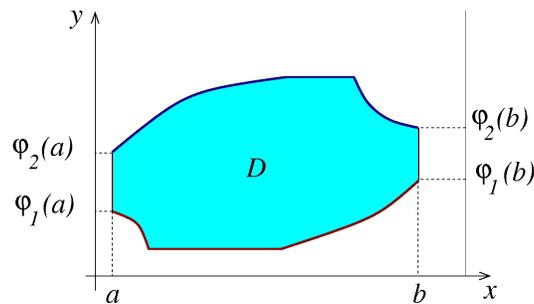
Exercice :

Montrer que la formule de l'arpenteur dérive de la formule de Green-Riemann.

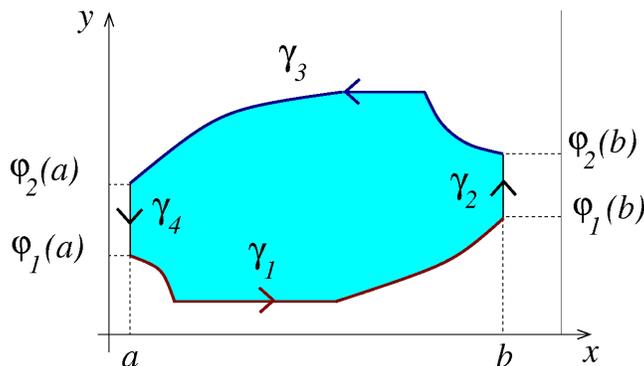
Démonstration (Idée de la démonstration de la formule de Green-Riemann) : Etudions un exemple assez général dans lequel D est défini par les deux inégalités

$$a \leq x \leq b, \quad \varphi_1(x) \leq y \leq \varphi_2(x)$$

où φ_1, φ_2 sont continues sur $[a, b]$ et C^1 -par morceaux.



Le bord de D peut être vu comme la juxtaposition des supports de 4 courbes paramétrées



Le théorème de Fubini permet d'écrire

$$\begin{aligned} \int_D \frac{\partial P}{\partial y}(x, y) dx dy &= \int_a^b \left(\int_{\varphi_1(x)}^{\varphi_2(x)} \frac{\partial P}{\partial y}(x, y) dy \right) dx \\ &= \int_a^b P(x, \varphi_2(x)) - P(x, \varphi_1(x)) dx. \end{aligned}$$

D'autre part

$$\begin{aligned} \int_{\gamma_1} P dx &= \int_a^b P(x, \varphi_1(x)) dx \\ \int_{\gamma_2} P dx &= \int_{\gamma_4} P dx = 0. \\ \int_{\gamma_3} P dx &= \int_b^a P(x, \varphi_2(x)) dx = - \int_a^b P(x, \varphi_2(x)) dx. \end{aligned}$$

Par conséquent

$$\int_D \frac{\partial P}{\partial y}(x, y) dx dy = - \int_{\partial D^+} P dx.$$

Symétriquement, si on change (x, y) en (y, x) et compte tenu du renversement d'orientation :

$$\int_D \frac{\partial Q}{\partial x}(x, y) dx dy = \int_{\partial D^+} Q dy.$$

Finalement

$$\int_D \left(\frac{\partial Q}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial P}{\partial y}(x, y) \right) dx dy = \int_{\partial D^+} P dx + Q dy.$$

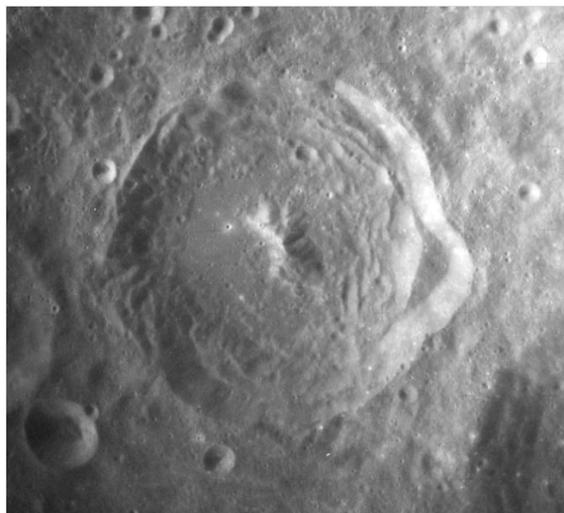
Pour des compacts à bord plus généraux, la démonstration consiste à les découper en compacts du type précédent. \square

VII George Green(1793-1841)



- Physicien britannique, son travail est peu reconnu par la communauté mathématique au cours de sa vie.
- Autodidacte, le jeune George Green ne passe qu'un an environ à l'école, entre 8 et 9 ans.
- Il travaille dans le moulin de son père et commence à étudier les mathématiques. La manière dont il obtient des informations sur les développements de cette science n'est pas claire pour les historiens.
- Il publie ses premiers résultats sur la base d'une souscription de 51 personnes, dont la plupart faisaient partie de ses amis et ne pouvaient probablement pas comprendre ses travaux.
- Le mathématicien Edward Bromhead l'encourage et lui permet d'entrer à l'université de Cambridge... comme étudiant à 40 ans!

- Il publie en les domaines de l'optique, de l'acoustique et de l'hydrodynamique. C'est Lord Kelvin qui fera connaître ses travaux mathématiques.
- Son moulin a été restauré. Il sert maintenant de musée consacré à sa vie et à son travail.



Le cratère Green sur la Lune

VIII Bernhard Riemann (1826-1866)



- Un génie des mathématiques qui meurt précocément à 39 ans.
- Révolutionne la conception de la notion de géométrie, ouvre la voie aux géométries non euclidiennes et à la théorie de la relativité générale.
- Met au point la théorie des fonctions d'une variable complexe, il introduit notamment le concept des surfaces qui portent son nom ainsi que la sphère de Riemann.
- Etudie la répartition des nombres premiers au moyen de sa fameuse *fonction zêta*.
- La célèbre hypothèse de Riemann sur les zéros non triviaux de la fonction zêta fait partie des fameux 23 problèmes de Hilbert ainsi que des 7 problèmes du millénaire.

1) Brassicacées



Un raifort de l'ordre des Brassicacée, un ordre créé par Edward Bromhead qui était aussi botaniste...